

QUARTIER PONT-DE-BOIS - HÔTEL-DE-VILLE

Du stade des projets à la réalité, un si long chemin

Le cycle des agoras s'est poursuivi mardi soir dans le quartier Hôtel-de-Ville - Pont-de-Bois. Au programme : les dossiers de rénovation urbaine, mais aussi le stationnement, le grand stade et les cinémas.

PAR LAURENT WATIEZ
villeneuvedascq@lavoixdunord.fr

Visiblement, tout le monde n'avait pas trouvé le chemin du restaurant scolaire du lycée Que-neau. À peine une cinquantaine de riverains faisaient face au maire lorsque débuta la séance. « *Cela met en lumière l'absence d'une véritable salle de réunion dans le quartier* », jugea Jean-Michel Stievenard. Le maire enchaîna sur un premier sujet qui fâche : le futur stade du LOSC. À l'entrée, l'association Les 2 sous du grand stade distribuait des tracts pour rappeler son opposition à un projet jugé disproportionné et dispendieux.

En guise de réponse, l'élu rappela qu'un comité de pilotage travaillait au sein du conseil municipal. Il sera élargi aux conseils de quartiers cet été pour préparer les débats publics de l'automne. À charge pour la communauté urbaine de « décider », vraisemblablement en octobre, à la fois

du site précis, mais aussi de la « jauge » de l'équipement : nombre de places, toit ou non, etc. Pour mémoire, la livraison n'est pas attendue avant 2010, ce qui laisse du temps au bon vieux Stadium de faire ses preuves. Jus- qu'ici le LOSC n'a pas à s'en plaindre, sportivement parlant. Les riverains, eux, dénoncent fréquemment des problèmes de stationnement. Hier soir, le maire est revenu sur ceux de l'hôtel de ville. La création d'une zone

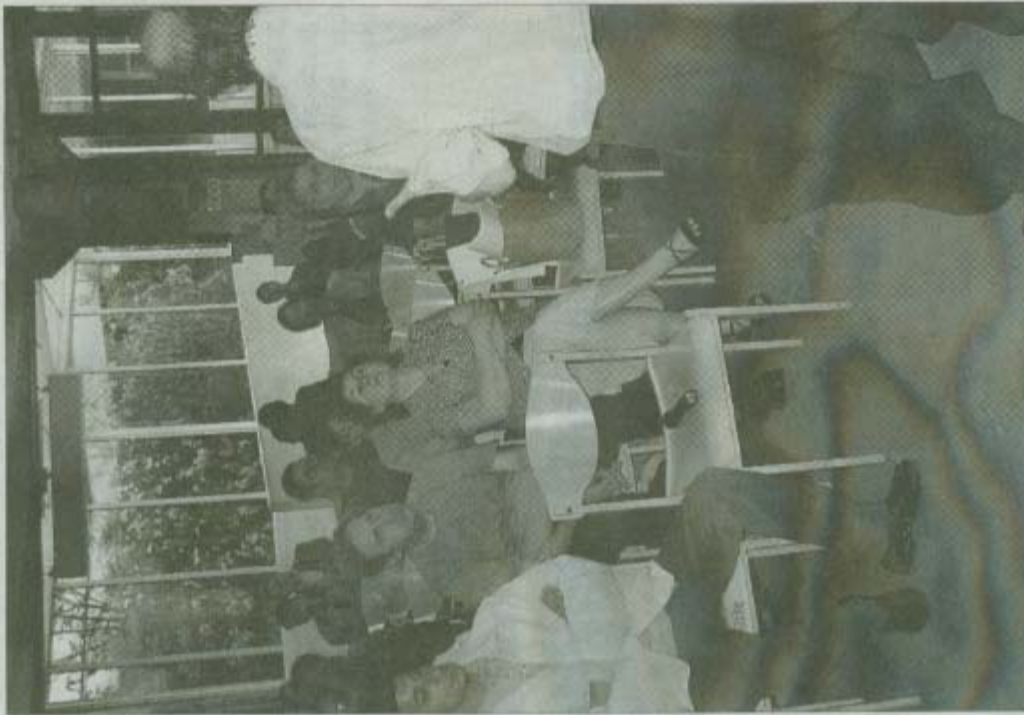
« Nous faisons l'expérience de la zone bleue pour un an. Si elle n'est pas concluante, eh bien nous l'arrêterons. »

bleue, à partir du 1^{er} septembre, ne fait pas l'unanimité. Elle concerne une centaine de places au total, derrière la mairie et boulevard Van-Gogh, pour lesquelles il faudra utiliser un ticket, gratuit, limitant l'immobilisation à une heure et demie. But de l'opération : fluidifier la circulation, éviter les voitures-ventouses et forcer les bailleurs à remettre en service le millier de places inutilisées en sous-sol. « Nous faisons

l'expérience pour un an, détailla le premier édile, si elle n'est pas concluante, eh bien nous l'arrêterons. Mais il faudra trouver une autre solution, car on ne peut pas rester comme ça ».

Dernier dossier important de l'Hôtel-de-Ville : le projet Heron International. Autrement dit le complexe de 12 salles de cinéma, sorti d'un centre de commercial dédié aux loisirs. Si le premier volet est bien parti (il ne reste plus qu'un recours devant le Conseil d'État, déjà examiné d'un œil bienveillant le 26 avril), l'ensemble, lui, est en rade. La faute à un avis défavorable émis par la commission nationale d'équipement commercial sur la partie commerciales. Selon Jean-Michel Stievenard, rien n'est perdu : « *Début juillet, un autre projet sera déposé, semblable mais différent* ». Il faudra alors convaincre, car le maire en convient : « *Sans le volet commercial, il n'y aura pas de cinéma* ».

Dans l'assistance, plusieurs personnes ont reproché à la municipalité « une stratégie du tout béton ». Exemple ? La construction d'une résidence de 28 logements pour personnes âgées ou à mobilité réduite rue Jean-Vilar. « *Pourquoi ne pas laisser un petit espace vert ?* » La réponse de Jean-Michel Stievenard n'a pas trainé : « *Si nous étions des bétonneurs, nous ne perdrions pas 1 000 habitants par an...* » ■



Le quartier va changer mais le public n'est pas mobilisé.